

LA RÉPARTITION DES MOUVEMENTS MILLÉNARISTES EN MÉLANÉSIE

LES mouvements millénaristes, ont été signalés dans la région du Pacifique, spécialement en Mélanésie, depuis un siècle environ (1). En 1857, des missionnaires protestants signalaient l'existence d'un mythe prédisant le retour d'un des *héros-culturels* indigènes chez les peuples de Papouasie, autour de la Baie de Geelvink, dans la Nouvelle Guinée Hollandaise d'aujourd'hui. Vers 1867 un prophète, qui se disait le pré-curseur du héros invitait les gens à abandonner leurs champs, car le millenium était proche : le héros apporterait avec lui de la nourriture et tout ce que les gens désiraient ; il n'y aurait plus de mort, plus de maladie, etc.

Depuis cette époque, la Mélanésie a été le théâtre d'une quantité de mouvements semblables ; un ou deux ont été signalés également en Micronésie et en Polynésie. Le type courant du mythe mélanésien affirme que les ancêtres (ou le héros-culturel) arriveront à bord d'un navire ou d'un avion apportant le « Cargo » (terme du pidgin-English désignant les marchandises transportées) que les Blancs renaient loin des Mélanésiens. Ceux-ci affirment que ce « Cargo » a été produit en réalité par leurs propres ancêtres (ou par le héros-culturel) en Europe ou dans un autre endroit très éloigné. Les Blancs prétendent être responsables de la fabrication du « Cargo », mais en fait il l'ont simplement volé, et l'on dit que souvent ils ont empêché par la force les ancêtres de revenir. Quand ceux-ci viendront, l'ordre de l'univers sera changé. Les blancs deviendront noirs et vice versa. Un cataclysme se produira qui conduira à la transformation totale de l'ordre du cosmos.

On donne souvent comme cause du départ du héros de sa terre natale quelque faute morale de la part de son peuple, spécialement dans les versions plus anciennes du mythe. Le thème de la culpabilité fait

(1) Pour un aperçu général de ces Mouvements voir mon : *The Trumpet Shall Sound : A Study of 'Cargo' Cults in Melanesia* (La trompette sonnera : étude sur les cultes du « Cargo » en Mélanésie), Mac Gibbon et Kee, Londres, 1957.

ainsi son apparition. Il est fort probable que des mouvements religieux, d'une ampleur et d'une intensité semblables, existaient dans la société mélanésienne avant la venue des Européens (2), car ces sociétés n'étaient nullement stationnaires. Cependant, dans le climat colonial, le mythe prend rapidement une charge affective antieuropéenne; on tient ainsi les Blancs pour responsables du niveau arriéré de la civilisation des Mélanésiens. Bon nombre parmi les plus anciens des cultes du « Cargo » sont visiblement dus à de légères modifications de mythes indigènes de la création, de cultes des ancêtres et de cultes de guérison, de rituels de fertilité, de mythes cycliques du renouvellement universel, etc. Ceux-ci assimilèrent rapidement les thèmes apocalyptiques chrétiens tirés de l'enseignement missionnaire.

Avec le temps, toutefois, les cultes prennent un caractère fortement antieuropéen et permettent la constitution de puissantes organisations. Plusieurs ont disparu à l'occasion de violents conflits avec les Administrations. Ainsi, en 1943, en Nouvelle Guinée Hollandaise, des indigènes armés de fausses carabines en bois prirent la mer sur des pirogues pour attaquer un navire japonais et furent décimés par des mitrailleuses. Cependant la confiance en ces cultes n'est pas facilement ébranlée, puisqu'au surplus les forces qui agissent sont aussi celles qui sous-tendent à l'habitude les croyances magiques (3).

La croyance fondant ces mouvements est déterminée par toute la structure de la société coloniale. L'indigène perçoit un ordre imposé par les Européens dans lequel se produisent alternativement des changements de gouvernement, des guerres désastreuses, des variations de prix apparemment dépourvues de sens, des fluctuations économiques de toute sorte. A travers le culte du « Cargo » il essaie d'analyser cet ordre irrationnel d'une façon rationnelle, puisqu'il voit les Européens, tout en ne faisant pas de travail manuel, recevoir néanmoins la part du lion. Ils *ne peuvent* donc pas être les producteurs du Cargo; ceux qui travaillent sont noirs; par conséquent, le Cargo doit être fait par des Noirs. Et la source de la puissance des Européens apparaît comme un secret jalousement gardé, puisqu'ils donnent simplement des petits morceaux de papier et reçoivent en échange de la marchandise (de là le symbolisme fréquent dans le culte, des lettres, papier, etc.).

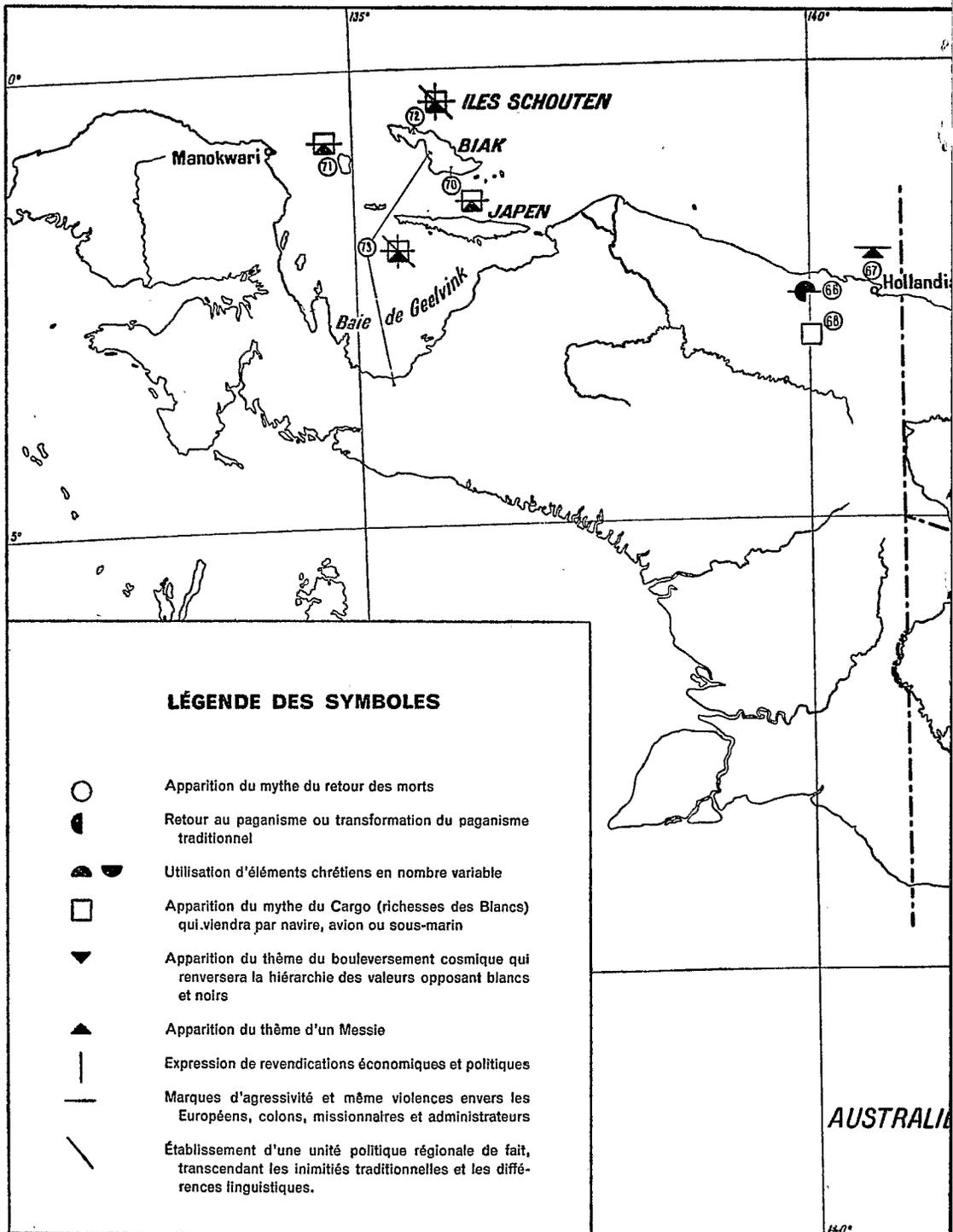
Parfois néanmoins, le millénarisme débouche dans une action politique, du type séculier normal, comme dans le cas du mouvement Paliau à Manus et du « Marching Rule » des îles Salomon. De tels cultes ont provoqué en plusieurs régions l'arrêt de l'action du gouvernement. Ainsi que le faisait remarquer à l'auteur un fonctionnaire de la Nouvelle Guinée: « Il y a deux gouvernements en Nouvelle Guinée — le nôtre, et celui

(2) Voir les observations de C.S. BELSHAW dans: « The Changing cultures of Oceanic peoples during the nineteenth century » (Les changements culturels des peuples d'Océanie au cours du dix-neuvième siècle), *Cahiers de l'histoire mondiale*, III, 3, pp. 647-64, Neuchâtel, 1957.

(3) Ainsi du moins qu'elles sont décrites, d'une façon remarquable, dans le manuel classique de EVANS-PRITCHARD sur la Sorcellerie, les Oracles et la Magie chez les Azande (Clarendon Press, 1937).

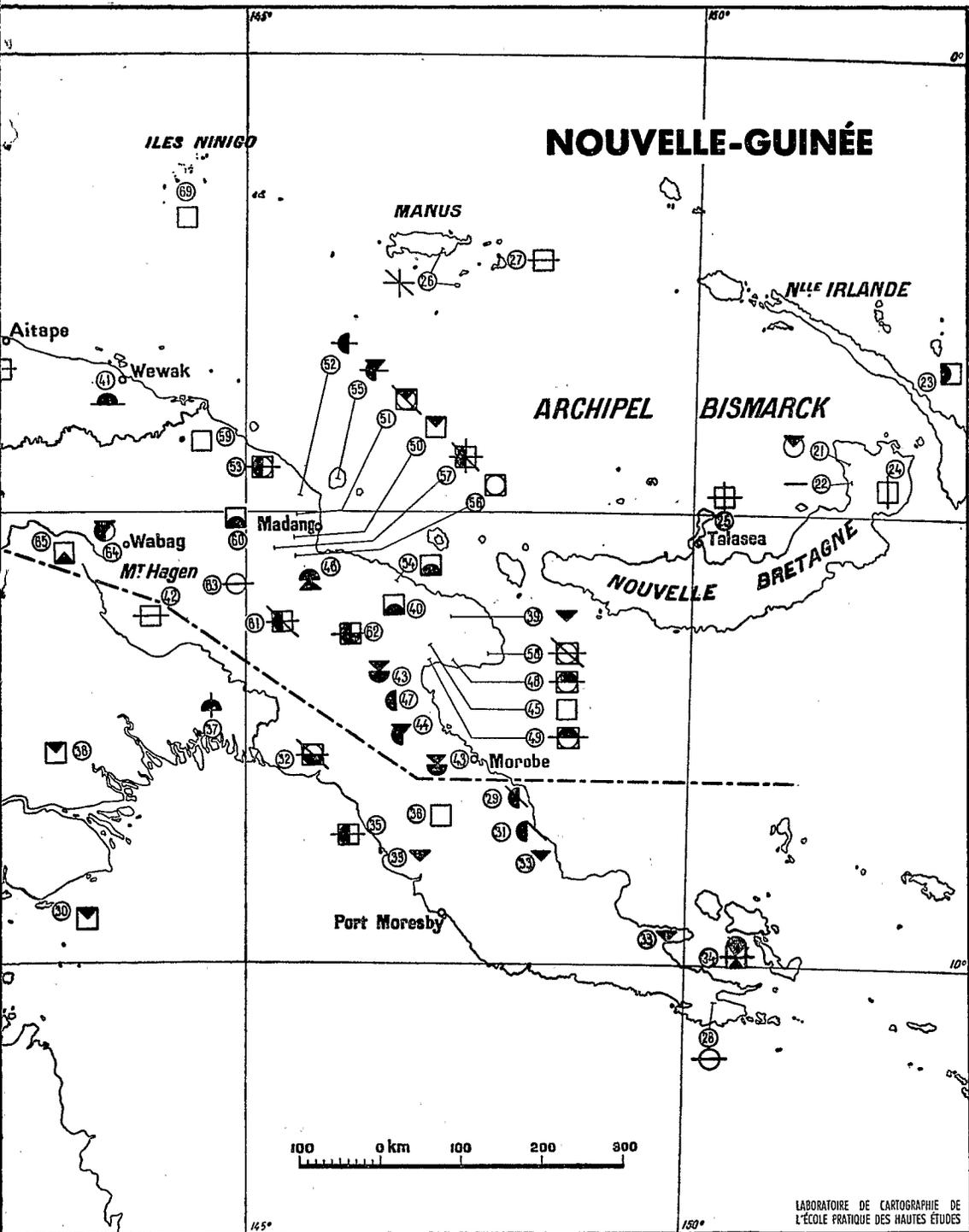


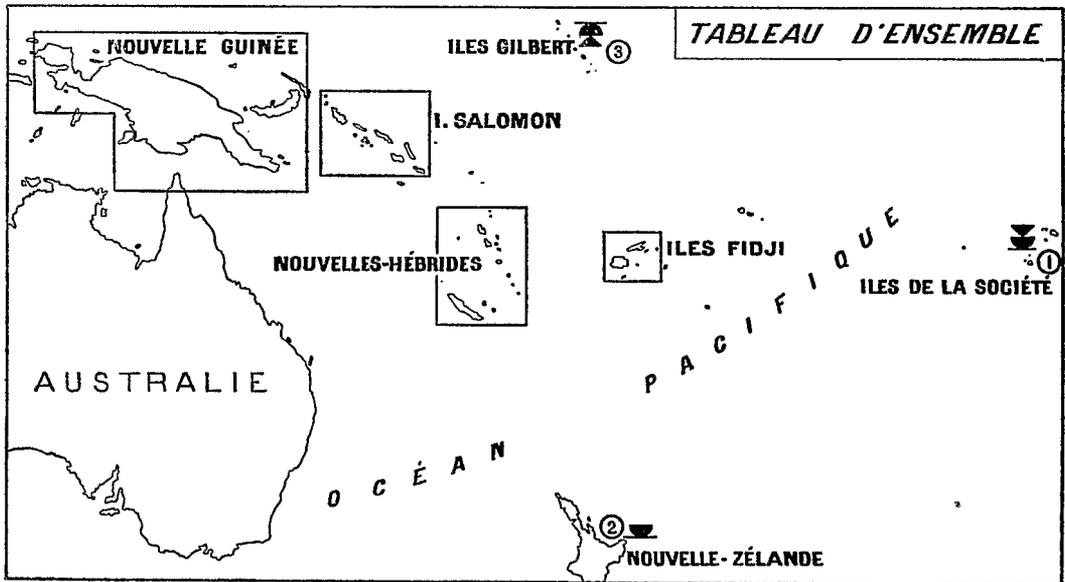
URSTUM Fonds Documentaire 39
 N° 22913
 Cote B



AUSTRALIA

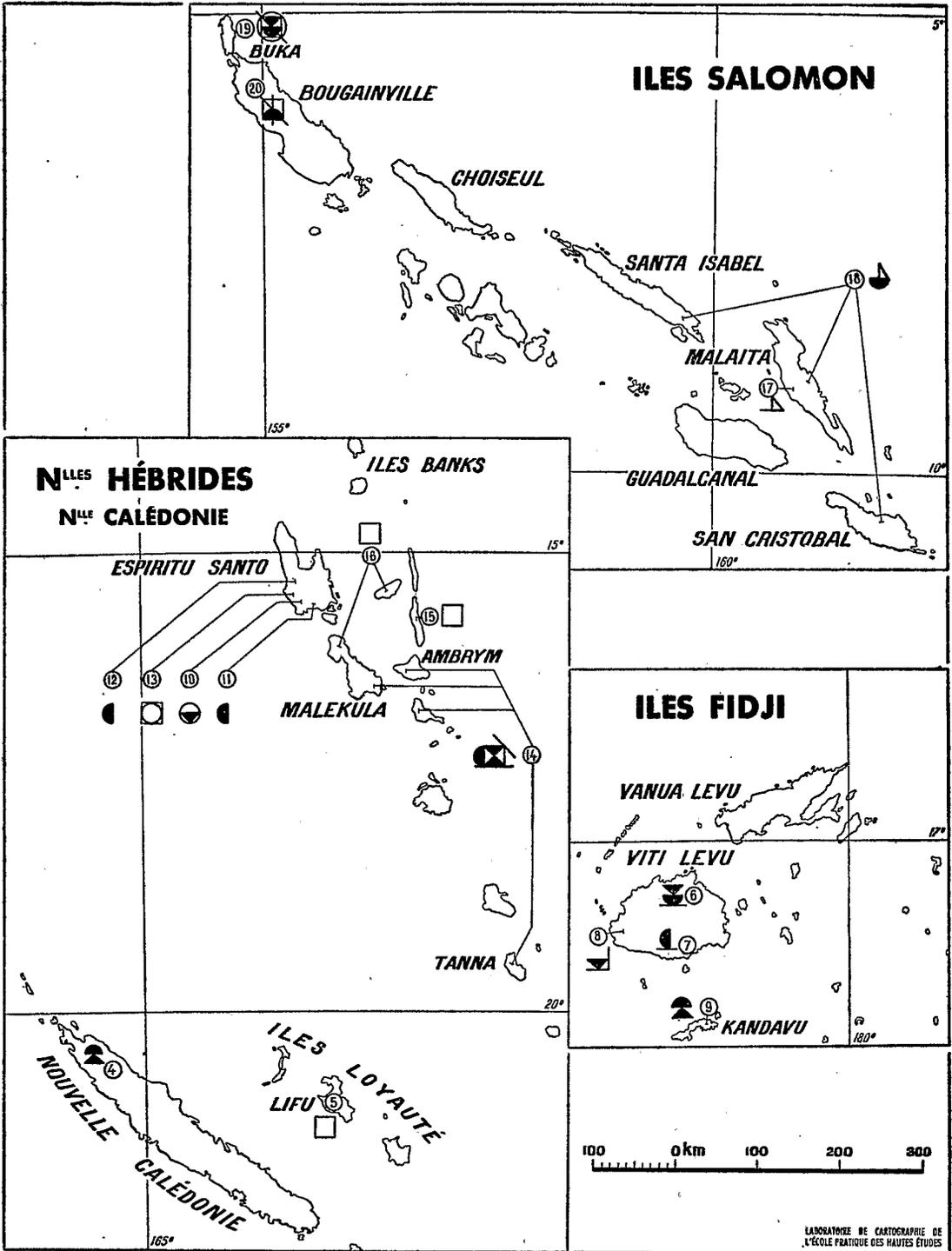
140°





LÉGENDE DES SYMBOLES

- Apparition du mythe du retour des morts
- ◐ Retour au paganisme ou transformation du paganisme traditionnel
- ◑ Utilisation d'éléments chrétiens en nombre variable
- Apparition du mythe du Cargo (richesses des Blancs) qui viendra par navire, avion ou sous-marin
- ▼ Apparition du thème du bouleversement cosmique qui renversera la hiérarchie des valeurs opposant blancs et noirs
- ▲ Apparition du thème d'un Messie
- | Expression de revendications économiques et politiques
- Marques d'agressivité et même violences envers les Européens, colons, missionnaires et administrateurs
- ↘ Établissement d'une unité politique régionale de fait, transcendant les inimitiés traditionnelles et les différences linguistiques.



exercé par les indigènes ». La plus grande stabilité économique et politique dans cette région depuis la guerre semble, toutefois, avoir miné les bases de ces cultes. Ils pourraient certes renaître si les conditions changeaient. Cependant, dans beaucoup de régions au moins, il est peu probable que la population revienne d'une organisation politique séculière au millénarisme.

Les cultes ont une fonction importante dans l'unification de groupes antérieurement séparés et habituellement hostiles. Dans ce sens, on peut les considérer comme les toutes premières manifestations du développement du nationalisme.

La carte.

En ce qui concerne la carte ci-jointe, je voudrais mettre en garde contre son interprétation trop littérale. Les témoignages sur ces cultes dont nous disposons sont habituellement très fragmentaires, incomplets et vagues. Souvent un culte ne peut être localisé d'une façon précise. Les dates relevées ne sont que des indications générales. De nombreux mouvements existaient sans doute bien avant que des colons les aient rencontrés et relatés par écrit. Et souvent, sans doute, ils ont continué d'exister longtemps après. Mais nous ne le savons pas. Les dates citées, par conséquent, signalent que tel culte était florissant à l'époque indiquée, mais elles ne sont pas à prendre comme des indications chronologiques complètes et sûres.

De plus, le même culte s'est souvent propagé d'une région à l'autre et a été signalé séparément pour chaque région (par exemple le mouvement du « Roi Noir » dans la région Sepik). Ces mouvements d'expansion, quand on les connaît, sont indiqués par des flèches. Les régions où les mythes millénaristes ont été très répandus, mais ne se sont pas cristallisés dans les sociétés actuelles, n'ont pas été indiquées sur la carte. Il est d'ailleurs ordinairement impossible de donner une indication autre que très sommaire sur la région influencée par un culte. Cette difficulté est accrue du fait que, parfois, à l'intérieur d'une vaste région, seuls un village ou deux, ou une certaine catégorie sociale de personnes, sont en cause. Les noms donnés aux cultes sont arbitraires — habituellement ce sont ceux employés normalement dans la littérature. Quand il n'existe pas de nom usuel, je les ai appelés du nom du chef, du peuple ou de la région intéressée, ou encore me référant à de semblables caractéristiques, traits dépourvus d'ambiguïté.

Malgré ces restrictions, nous espérons que la carte pourra servir quand même à donner une indication générale sur l'étendue et la situation géographiques des cultes, ainsi que sur leur nombre et leurs époques.

Peter W. WORSLEY.

Université de Hull (Grande-Bretagne).

INVENTAIRE PROVISOIRE DES MESSIANISMES OCÉANIENS

N.B. Les chiffres sont ceux de la carte.

1. — Mouvement Mamaia (Tahiti) 1930-44.
2. — Mouvement Hauhau (Nouvelle Zélande) 1860-71.
3. — Troubles d'Onotoa (Iles Gilberts) 1932.
4. — Affaire Pwagac (Nord Nouvelle Calédonie) 1941.
5. — Parti communiste de Lifou (Nouvelle Calédonie) 1947.
6. — Mouvement Tuka (Centre Viti Levu, Fiji) 1873-1920.
7. — Luve-ni-wai (Centre Viti Levu) 1880-?.
8. — Mouvement Apolosi (Viti Levu Ouest) 1914-1940.
9. — Secte Kelevi (Kadavu, Fiji) 1945-47.
10. — Affaire Rongofuro (Sud Espiritu Santo, Nouvelles Hébrides) 1914-23.
11. — Affaire Ava-avu (Centre sud Espiritu Santo) 1937.
12. — Mouvement Mamara ou Naked Cult (Centre ouest Espiritu Santo) 1945-51.
13. — Affaire Atori (Sud Espiritu Santo) 1945.
14. — Mouvement John Frum (Tanna, Nouvelles Hébrides) 1938-58.
15. — Affaire Bule (Melsisi, Pentecôte, Nouvelles Hébrides) 1947.
16. — Malekula Native Company (Centre Nouvelles Hébrides) 1950.
17. — Chair and Rule (Malaita, Salomon) 1935.
18. — Maasina ou Marching Rule (Malaita, Salomon) 1945-58.
19. — Mouvements de Buka (Salomon du Nord) 1913-35.
20. — Mouvement de Bougainville (Salomon du Nord) 1935-39.
21. — Mouvement Baining (Nouvelle Bretagne) 1929-30.
22. — Troubles de Baining (Nouvelle Bretagne) 1955.
23. — Mouvement de Namatanai (Nouvelle Irlande) 1939.
24. — Mouvement de Kokopo (Nouvelle Bretagne) 1930 (?).
25. — Mouvement Batari (Galilo, Nouvelle Bretagne) 1940-46.
26. — Mouvement Paliau (Manus et Baluan, Iles de l'Amirauté) 1946-54.
27. — The Noise (Rambudjon, Iles de l'Amirauté) 1946-48 (?).
28. — Mouvement de Milne Bay (Massim, Nouvelle Guinée) 1893-?.
29. — Mouvement Baigona (Massim, Nouvelle Guinée) 1912-19.
30. — German Wislin (Saibai, Déroit de Torres) 1913-15.
31. — Taro Cult (Nord-est, Nouvelle Guinée) 1914-28.
32. — Vailala madness (Papouasie) 1919-31.
33. — Pig Killing (Nord et Nord-est Papouasie) 1930.
Pig Killing (Kairuku, Papouasie) 1937.
34. — Assisi Cult (Nord-est Papouasie) 1930-44.
35. — Affaire Filo (Mekeo-Papouasie) 1940-41.
36. — Gailala et Gogodara cult (Papouasie) 1945.
37. — Mouvement coopératif Tommy Kabu (Purari delta, Papouasie) 1945-47.
38. — Affaire Batawi (Ouest Papouasie).
39. — Affaire Timo (Péninsule Huon, Nouvelle Guinée) 1922.
40. — Mouvement Eemasang (Péninsule Huon) 1927-?.
41. — Mouvement Balck Kings (Aitape, Wewak, Nouvelle Guinée) 1930.
42. — Mouvement Black Kings (Mt Hagen, Nouvelle Guinée) 1940.

ARCHIVES DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS

43. — Mouvement dans la Markham Valley, Nouvelle Guinée, 1932-34.
 44. — Schwärmerei (Rawlinson Range, Nouvelle Guinée) 1933.
 45. — Affaire Sosom (Mt Goldberg, Nouvelle Guinée) 1936.
 46. — Deuxième retour du Christ (Rai Coast, Nouvelle Guinée) 1936.
 47. — Affaire Yerumot (Rivière Töpfer, Nouvelle Guinée) 1930-?.
 48. — Mouvement Lazarus (Péninsule Huon, Nouvelle Guinée) 1933.
 49. — Mouvement Marabi (Morofe, Nouvelle Guinée) 1933-36.
 50. — Cargo-Cult (Madang, Nouvelle Guinée) 1934.
 51. — Cargo-Cult (Madang) 1940.
 52. — Mouvement Black King (Madang) 1935.
 53. — Mouvement Mambu (Madang) 1937-40.
 54. — Mouvement Letub (Madang) 1939-40.
 55. — Mouvement Kukuaik (Karkar island, Nouvelle Guinée) 1940-?.
 56. — Mouvement Garia (Madang) 1940-?.
 57. — Affaire Yali (Madang) 1945-55.
 58. — Three Black Kings (Finschhafen, Nouvelle Guinée) 1945-?.
 59. — Three Black Kings (Wewak, Nouvelle Guinée) 1943-49.
 60. — Affaire Tifu (Ramu, Madang, Nouvelle Guinée) 1951.
 61. — Ghost Wind (Kainantu, Centre Nouvelle Guinée) 1940-47.
 62. — Coming of Jesus (Eastern Highlands, Centre Nouvelle Guinée) 1943-45.
 63. — Native King (Keram river, Centre Nouvelle Guinée) 1943-45.
 64. — Mouvement Hine (Wabag, Centre Nouvelle Guinée) 1945.
 65. — Great pigs (Centre ouest Nouvelle Guinée) 1946.
 66. — Mouvement Pamai (Lac Sentani, Nouvelle Guinée Hollandaise) 1928.
 67. — Affaire Simson (Hollandia, Nouvelle Guinée Hollandaise) 1940-?.
 68. — Mouvement de Nimboran (Lac Sentani) 1945.
 69. — Mouvement aux Iles Ninigo, Nouvelle Guinée, 1945-?.
 70. — Mouvement Koreri (Biak, Nouvelle Guinée Hollandaise) 1886.
 71. — — — (Numfoor, Nouvelle Guinée Hollandaise) 1911.
 72. — — — (Biak, Nouvelle Guinée Hollandaise) 1939.
 73. — — — (Biak, Baie de Geelvink, Nouvelle Guinée Hollandaise) 1942-47.

Jean GUIART,

*Ecole des Hautes Etudes,
5^e section.*

28 OCT 1968

Jean GUIART et Peter WORSLEY

LA RÉPARTITION
DES MOUVEMENTS MILLÉNARISTES
EN MÉLANÉSIE

Extrait de
Archives de Sociologie des Religions
Janvier-Juin 1958. — N° 5



G. DE BUSSAC, CLERMONT-FD.

B 22913